



**Pourquoi la qualité et la stabilité des environnements sont-elles importantes pour le développement des tout-petits ?**

# L'importance de la qualité des environnements

## Ce que dit la science

Lorsqu'on parle de la qualité de l'environnement dans lequel vit un enfant, on s'intéresse d'abord à la sécurité affective et physique de ce milieu. Il doit être chaleureux et être en mesure de répondre rapidement et adéquatement aux besoins de l'enfant<sup>35</sup>. Ce dernier doit y être à l'abri des blessures, autant physiques que psychologiques, et pouvoir y grandir en toute sécurité. La qualité d'un environnement est également associée à sa capacité à offrir une stimulation adaptée au stade de développement de l'enfant.

Par exemple, la qualité des expériences que vit l'enfant dans sa famille est un facteur déterminant pour le développement d'un tout-petit<sup>36</sup>. En effet, la diversité et la richesse des expériences auxquelles il y est exposé jouent un rôle vital dans le développement de son cerveau et de son système nerveux central<sup>37</sup>. Dans un environnement sécuritaire et stimulant, l'enfant se sentira en confiance pour explorer le monde qui l'entoure<sup>38</sup>. Cela inclut la qualité des interactions que l'enfant a avec les adultes et la qualité des soins qu'ils lui offrent.

Plusieurs études ont également montré que la fréquentation d'un service de garde éducatif de qualité peut constituer un facteur de protection pendant la petite enfance<sup>39</sup>, en particulier chez les enfants de milieux défavorisés<sup>40</sup>. La qualité d'un service éducatif s'évalue habituellement selon deux dimensions :

- > la qualité structurelle : ratio intervenant-enfants, taille du groupe, formation du personnel, aménagement de l'espace, matériel disponible, présence d'un programme éducatif;
- > la qualité des processus : qualité des interactions entre l'éducatrice et les enfants, diversité des activités, rôle du personnel éducatif pour soutenir le développement global des enfants, relation avec les parents<sup>41</sup>.

Enfin, les expériences que l'enfant vit dans son voisinage ont également une influence sur son développement<sup>42</sup>. La qualité de la communauté comprend notamment l'accès aux ressources et aux services dans le voisinage et la perception de sécurité du quartier.



# Des exemples où la qualité est associée au développement de l'enfant

## LA QUALITÉ DU LOGEMENT

**Les enfants vivant dans des logements adéquats réussissent mieux à l'école que leurs pairs vivant dans des logements inadéquats<sup>43</sup>.**



Des études ont également montré un lien entre les mauvaises conditions d'un logement (ex. : bruit, surpeuplement, nombreux va-et-vient) et la plus faible qualité des interactions verbales parent-enfant, de la sensibilité parentale et du sentiment de compétence parentale<sup>44</sup>.

Au Québec, en 2016, plusieurs enfants de 0 à 5 ans vivaient dans un logement inadéquat pour leur famille.

**En effet, en 2016, parmi les familles avec au moins un enfant de 0 à 5 ans...**

**13,6 %**  
habitaient dans  
un logement  
non abordable.

**12 %**  
habitaient dans  
un logement de  
taille insuffisante.

**7,9 %**  
habitaient dans  
un logement nécessitant  
des réparations majeures.

**Source :** Statistique Canada, Recensement 2016, adapté par l'Institut de la statistique du Québec.



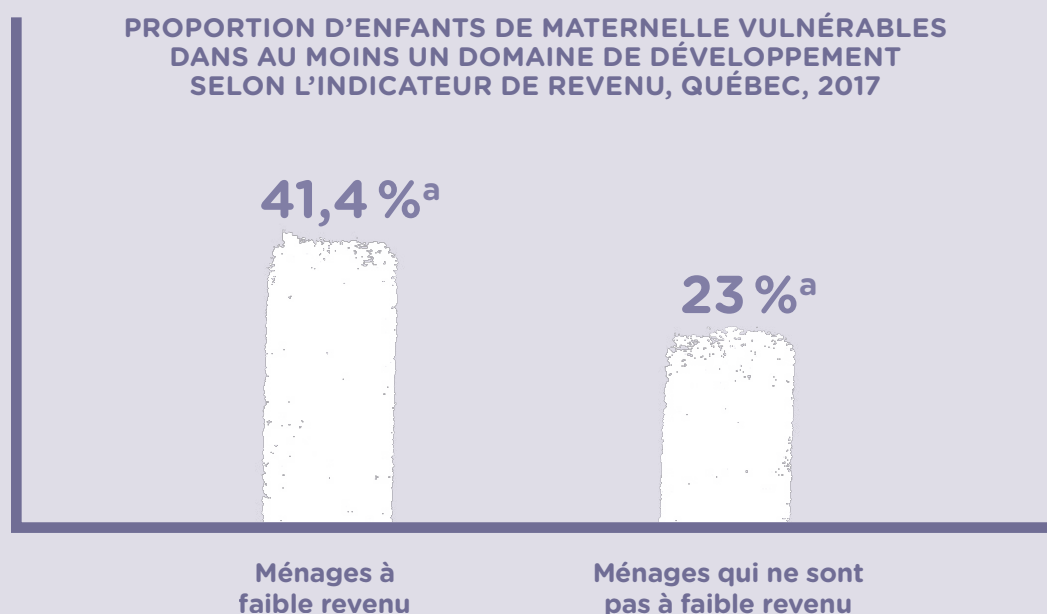


## LE REVENU ET LA QUALITÉ DE L'ENVIRONNEMENT FAMILIAL

Les liens entre le faible revenu familial et le développement des tout-petits sont bien démontrés par la littérature scientifique. Par exemple, une étude réalisée en 2016 indiquait que le fait de vivre dans une grande pauvreté a un effet cumulatif sur le développement cognitif à 7 ans<sup>45</sup>. De plus, les structures cérébrales des enfants qui vivent en contexte de vulnérabilité économique seraient généralement moins développées que celles des enfants plus favorisés<sup>46</sup>.

Étant donné que leurs parents ont plus de difficultés à surmonter et plus de sources de stress à affronter que les parents mieux nantis, les enfants qui vivent dans une famille à faible revenu peuvent être privés d'une certaine diversité et richesse d'expériences<sup>47</sup>. Par exemple, ces enfants peuvent avoir accès à moins de jouets et de livres à la maison. De plus, les parents qui ont des soucis sur le plan financier peuvent être moins disponibles pour soutenir leur enfant<sup>48</sup>.

Au Québec, en 2018, 12,6% des enfants de 0 à 5 ans vivaient dans une famille à faible revenu. Cela représente environ 66 800 tout-petits<sup>49</sup>. Selon l'EQPPEM, la proportion d'enfants vulnérables dans au moins un domaine de développement est plus forte chez les enfants dont le ménage est considéré comme étant à faible revenu (41%), comparativement aux enfants résidant dans des ménages qui ne sont pas à faible revenu (23%)<sup>50</sup>.



L'exposant <sup>a</sup> exprime une différence significative entre les proportions au seuil de 0,05.

**Source :** Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le parcours préscolaire des enfants de maternelle*, 2017.

## LA QUALITÉ DU SOUTIEN SOCIAL

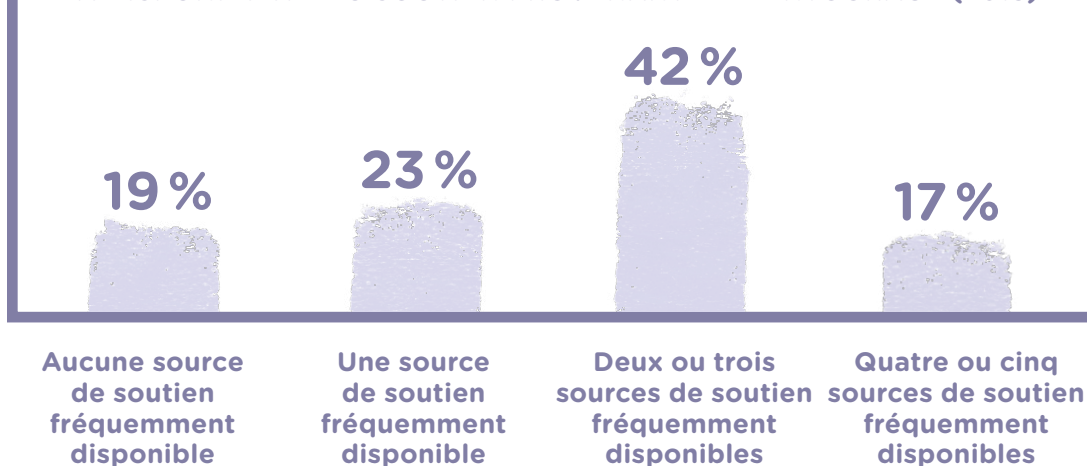
**Les enfants dont les parents bénéficient d'un plus fort soutien social par rapport aux autres seraient proportionnellement moins nombreux à être vulnérables dans au moins un domaine de développement que ceux dont les parents bénéficient d'un soutien plus faible<sup>51</sup>.**

Le soutien social, c'est-à-dire les personnes sur qui la famille peut compter, contribue ainsi à la qualité de l'environnement familial<sup>52</sup>. Des études ont démontré que le soutien social pourrait diminuer le risque que l'enfant développe de l'anxiété, une dépression ou des problèmes de comportement. En effet, la présence du réseau de soutien permet de réduire le stress parental et, par le fait même, de diminuer l'utilisation de pratiques parentales inadéquates<sup>53</sup>. Ce soutien social offre aussi des occasions supplémentaires de stimulation et une exposition à des modèles variés et diversifiés.

**En 2015, près de 1 parent de tout-petit sur 5 affirmait ne pouvoir compter sur aucune source de soutien fréquemment disponible<sup>54</sup>.**

19

RÉPARTITION DES PARENTS D'ENFANTS DE 0 À 5 ANS SELON LA DISPONIBILITÉ DU SOUTIEN PROVENANT DE L'ENTOURAGE (2015)



Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur l'expérience des parents d'enfants de 0 à 5 ans 2015*.

## LA CONCILIATION FAMILLE-TRAVAIL-ÉTUDES ET LA QUALITÉ DE L'ENVIRONNEMENT FAMILIAL

On parle de conflit famille-travail lorsque les demandes liées à l'emploi d'un individu interfèrent avec sa capacité à répondre à ses responsabilités familiales, ou l'inverse. Lorsque les tâches et les responsabilités s'accumulent, le risque de conflit est plus grand, car les individus ont une quantité limitée de temps, d'énergie et de concentration à consacrer à chacun de leurs rôles<sup>55</sup>.

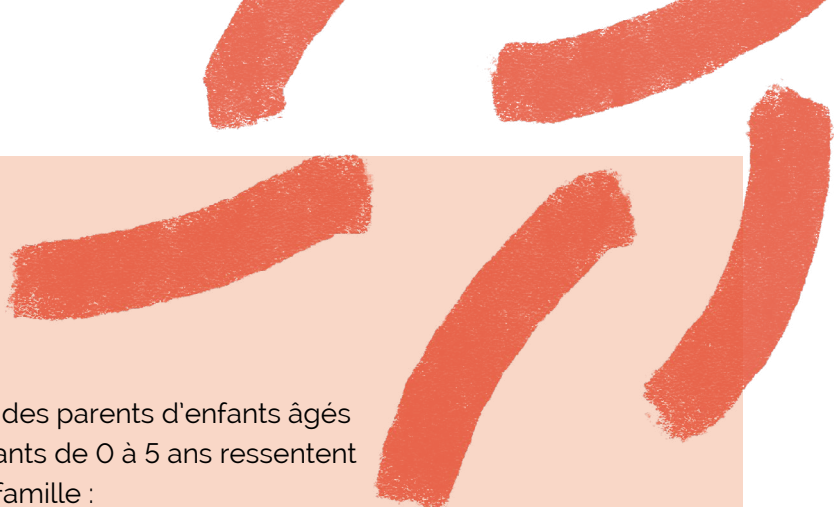
Les conflits travail-famille-études peuvent être une source importante de stress pour les parents, qui sont alors plus susceptibles d'élever la voix ou de se mettre en colère quotidiennement, de perdre patience lorsque leur enfant leur demande de l'attention et de se sentir moins efficaces et moins satisfaits comme parents<sup>56</sup>. De plus, la proportion de parents ayant joué avec leurs enfants, au moins une fois par jour au cours des deux semaines précédant l'enquête, diminue lorsque le niveau de conflit travail-famille-études augmente<sup>57</sup>.



Au Québec, près de **40 % des mères** et **23 % des pères** de tout-petits de 6 mois à 5 ans présentent un niveau élevé de stress lié à la conciliation des obligations familiales et extrafamiliales<sup>58</sup>.



**Source :** Institut de la statistique du Québec. *La violence familiale dans la vie des enfants du Québec, 2012 et 2018 : Les attitudes parentales et les pratiques familiales.*



Selon l'Enquête québécoise sur l'expérience des parents d'enfants âgés de 0 à 5 ans (EQEPE) , certains parents d'enfants de 0 à 5 ans ressentent davantage un niveau élevé de conflit travail-famille :

- > les mères;
- > les parents qui s'imposent beaucoup de pression concernant la façon de s'occuper de leurs enfants;
- > les parents qui perçoivent leur revenus comme insuffisants;
- > les parents qui travaillent plus de 35 heures par semaine;
- > les parents qui n'ont pas accès à un horaire flexible;
- > les parents qui n'ont pas accès à des congés payés pour des raisons familiales.

Les parents qui sont le plus à risque de ressentir un niveau élevé de conflit travail-famille sont ceux qui se disent « peu » ou « pas du tout » satisfaits du partage des tâches liées aux soins et à l'éducation des enfants<sup>59</sup>.

Selon un sondage Léger réalisé en 2018 pour le compte du Réseau pour un Québec Famille, la proportion de parents pour qui la conciliation famille-travail est une source importante de stress est plus importante chez :

- > les femmes;
- > les parents qui passent de 60 à 180 minutes par jour dans les transports;
- > ceux qui ont un diplôme universitaire (en raison du type de poste et des longues heures de travail qui y sont associées);
- > ceux qui ont un revenu inférieur à 40 000 \$ par année.

La conciliation famille-travail au Québec a fait l'objet d'un dossier de l'Observatoire des tout-petits en 2018<sup>60</sup>.

## LA QUALITÉ DES INTERACTIONS ENTRE L'ENFANT ET L'ÉDUCATRICE OU L'ENSEIGNANTE EN SERVICE ÉDUCATIF À L'ENFANCE

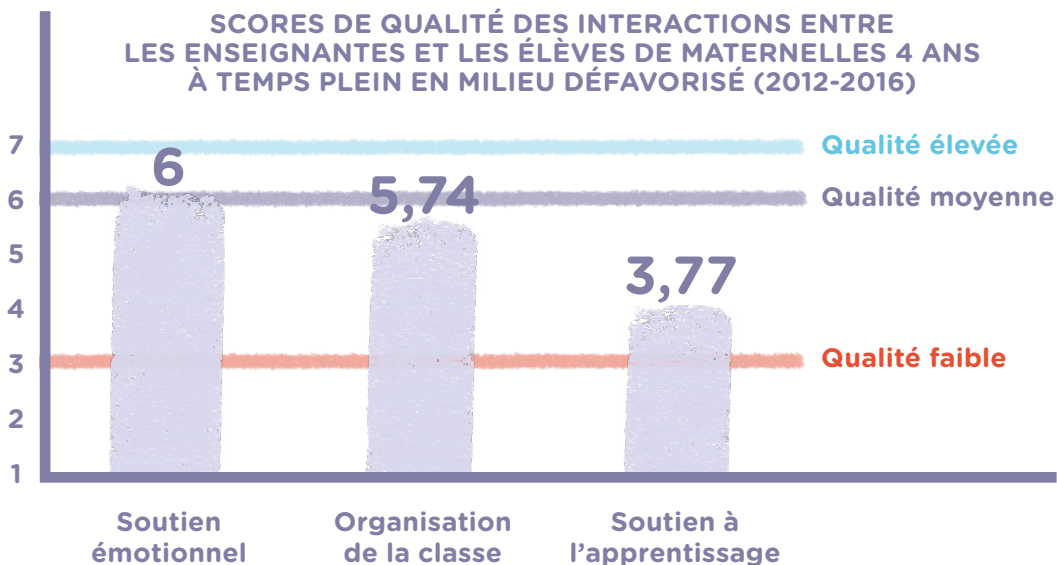
**La qualité des interactions éducatrice-enfant permet de prédire de meilleures compétences sociales et moins de problèmes de comportement<sup>61</sup>.**

Selon plusieurs études, les interactions dites de qualité avec l'éducatrice ou l'enseignante sont importantes pour favoriser le développement cognitif, langagier et socioémotionnel des enfants<sup>62</sup>. Ces interactions permettent de soutenir émotionnellement les enfants, d'assurer un déroulement prévisible de la journée et de soutenir les apprentissages<sup>63</sup>. Dans ces conditions, les enfants sont mieux disposés à apprendre. Ils ont aussi de meilleures habiletés langagières ou sociales et moins de problèmes de comportement<sup>64</sup>.

Au Québec, selon les données les plus récentes dont nous disposons (2014), la qualité des interactions entre l'éducatrice et les enfants est généralement jugée « acceptable », sauf pour les pouponnières dans les CPE où la qualité est jugée « bonne »<sup>65</sup>. Quant à la qualité des interactions entre les enseignantes et les élèves de maternelle 4 ans, les données les plus récentes sont tirées d'une étude d'évaluation d'implantation (2012-2016) des maternelles 4 ans à temps plein en milieu défavorisé. Voici les principaux constats :





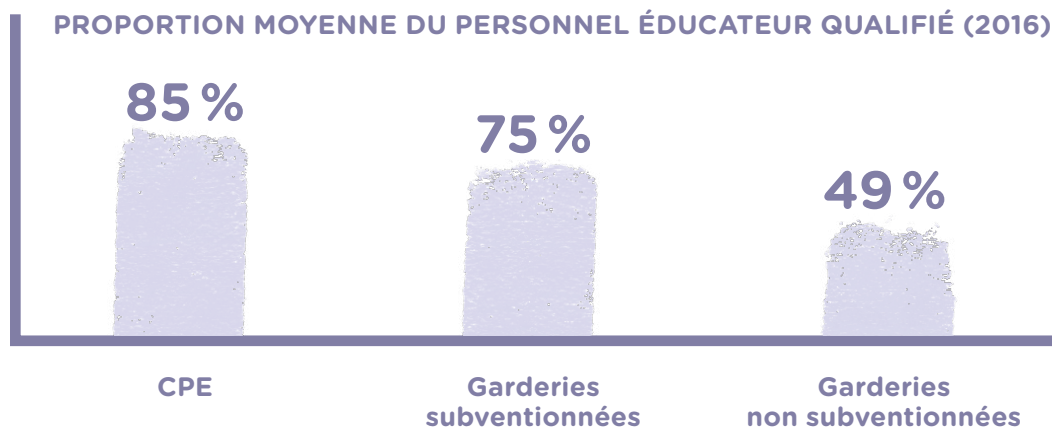


- > La qualité du soutien émotionnel est de niveau élevé.
- > La qualité du soutien à l'apprentissage est le domaine où la qualité est la moins bonne.

**Note :** Puisqu'il s'agit d'une étude d'évaluation de l'implantation et que le nombre de classes évaluées est petit, ces résultats pourraient ne pas être représentatifs de toutes les classes de maternelle 4 ans à temps plein existant à l'époque.

**Source :** April, Johanne, et autres. *Conditions d'implantation de la maternelle 4 ans à temps plein en milieu défavorisé : sommaire du rapport de recherche*, Université du Québec en Outaouais et ministère de l'Éducation et de l'Enseignement supérieur.

Il existe un lien entre la qualité des interactions et la formation de l'éducatrice. En effet, les intervenantes ayant un niveau élevé de formation initiale sont plus sensibles aux besoins des enfants, interagissent davantage avec eux et leur offrent de meilleurs soins personnels (changer les couches, aider à laver les mains, changer les vêtements)<sup>66</sup>. Toutefois, la formation des éducatrices varie selon le type de services éducatifs au Québec.



**Source :** Ministère de la Famille du Québec, *Situation des centres de la petite enfance, des garderies et de la garde en milieu familial au Québec en 2016*.

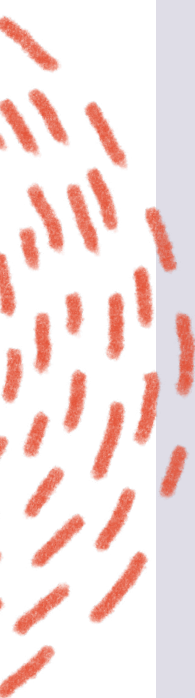
## LA QUALITÉ DES SERVICES ÉDUCATIFS À LA PETITE ENFANCE ET LE DÉVELOPPEMENT DES TOUT-PETITS

Les premières années de la vie d'un enfant constituent une période particulièrement importante pour son développement, en particulier de 0 à 3 ans. En agissant dans cette période cruciale qu'est la petite enfance, les services éducatifs à l'enfance peuvent donc être bénéfiques pour la santé et le développement des enfants. Ils sont complémentaires au rôle des parents.

D'ailleurs, selon un portrait réalisé par la Direction générale de santé publique de Montréal, les enfants montréalais de familles à faible revenu qui ont fréquenté un service de garde éducatif ou exclusivement une maternelle 4 ans pendant leur parcours préscolaire sont moins susceptibles d'être vulnérables dans deux domaines ou plus de leur développement que ceux qui n'ont fréquenté aucun service éducatif<sup>67</sup>. Bien qu'il n'existe pas d'études évaluant précisément le lien entre la qualité du milieu et l'effet sur le développement, il est connu que les enfants ont besoin d'un environnement sécuritaire et chaleureux pour bien se développer<sup>68</sup>.

Toutefois, les enquêtes réalisées au Québec depuis le début des années 2000 révèlent qu'il existe des enjeux sur le plan de la qualité dans tous les types de services de garde éducatifs québécois. Une proportion non négligeable de tout-petits fréquentent d'ailleurs des services de garde éducatifs de faible ou de très faible qualité. La qualité des services éducatifs au Québec a fait l'objet d'un dossier de l'Observatoire des tout-petits en 2018<sup>69</sup>.

Cette question est aussi abordée dans un chapitre du **Portrait des politiques publiques** pouvant être favorables aux tout-petits. On y apprend notamment que les tout-petits n'ont pas tous accès à un service éducatif de qualité dès les premières années de vie, à commencer par ceux qui grandissent dans un quartier plus défavorisé (selon l'indice de défavorisation matérielle), qui sont moins bien desservis<sup>70</sup>. Les enfants avec des besoins particuliers ont aussi plus difficilement accès à un service éducatif de qualité, notamment en raison de l'insuffisance de ressources spécialisées et de l'environnement physique parfois inapproprié pour accueillir un enfant ayant une déficience ou un handicap<sup>71</sup>.



## LA PERCEPTION DE SÉCURITÉ DU QUARTIER

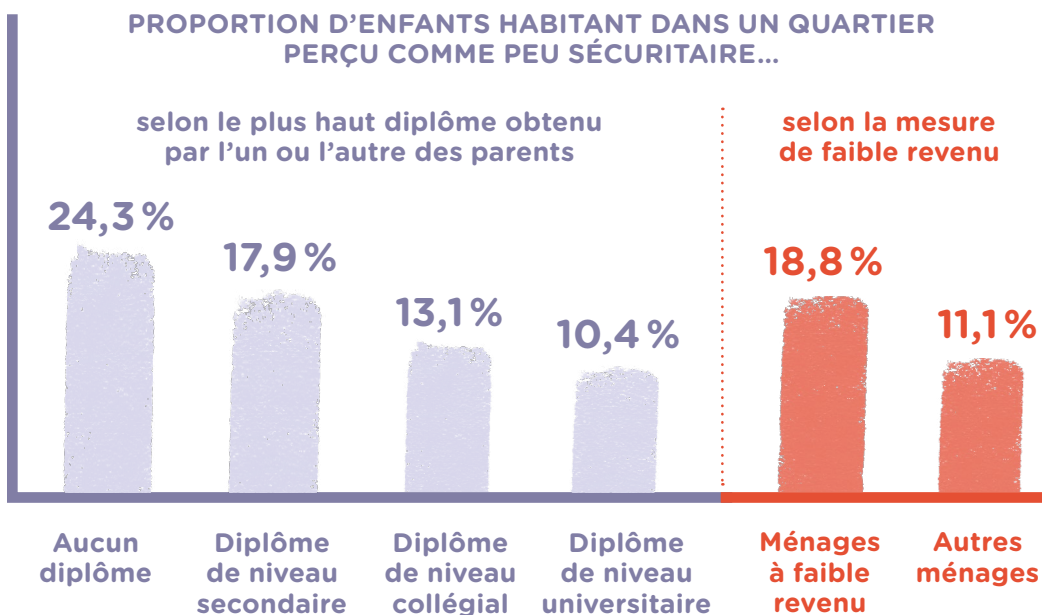
**Les enfants dont les parents jugent leur quartier moins sécuritaire sont plus susceptibles d'être vulnérables que ceux dont les parents jugent leur quartier plus sécuritaire<sup>72</sup>.**



La préoccupation des parents par rapport à la sécurité de l'environnement dans lequel grandit leur enfant peut avoir une influence sur leurs pratiques parentales et sur les expériences vécues par l'enfant. Par exemple, les parents peuvent limiter les occasions pour le tout-petit de prendre part aux activités du quartier, limitant ainsi ses expériences de socialisation et de stimulation<sup>73</sup>. Cela peut aussi diminuer les occasions pour les enfants de pratiquer des activités extérieures<sup>74, 75</sup>.

**Au Québec, en 2017, la proportion d'enfants de maternelle vivant dans un quartier jugé moins sécuritaire par les parents était d'environ 13%. Cette proportion variait toutefois selon le niveau de scolarité des parents et le revenu familial<sup>76</sup>.**

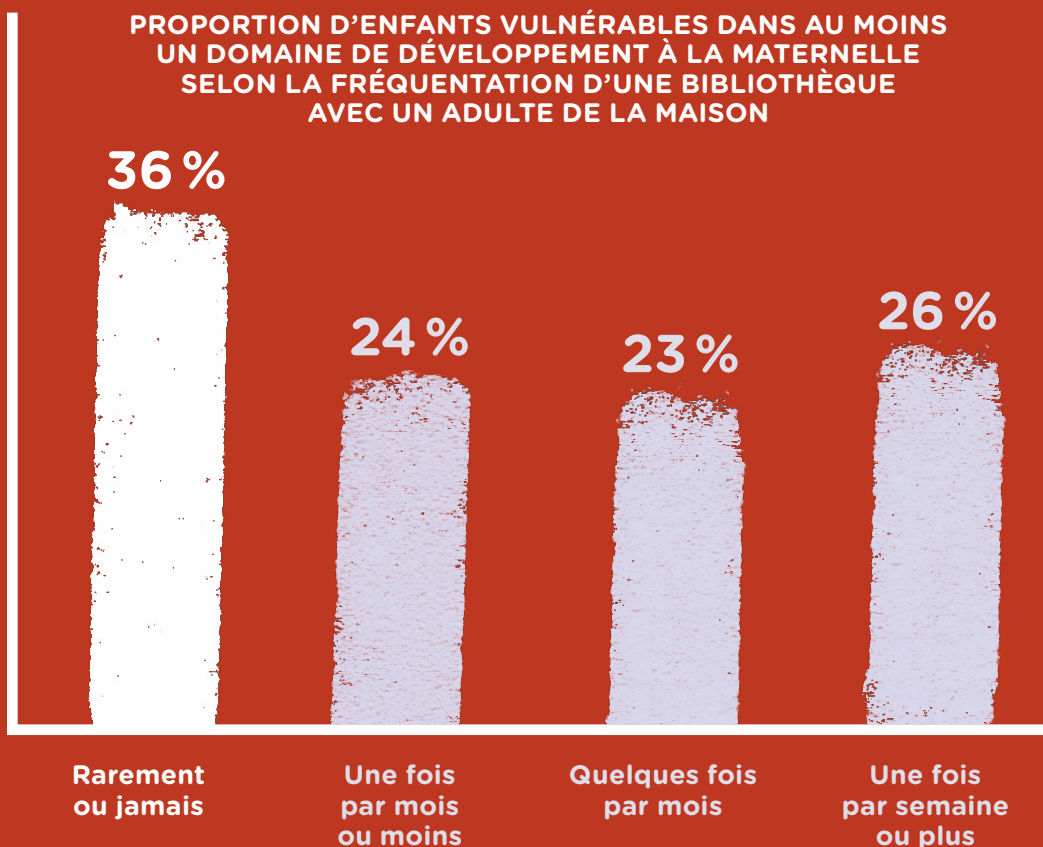
25



Source : Enquête sur le parcours préscolaire des enfants de maternelle, 2017.

## LA QUALITÉ DES RESSOURCES DANS LA COMMUNAUTÉ

L'accès à des ressources et à des services dans la communauté contribue à la qualité du milieu dans lequel l'enfant grandit. Cela influence donc le développement sain des enfants<sup>77</sup>.



Source : Enquête québécoise sur le parcours préscolaire des enfants de maternelle 2017<sup>78</sup>.

Toutefois, le coût, les horaires et le manque d'information sur l'ensemble des services sont des obstacles à leur utilisation par les parents de familles à faible revenu. Pourtant, ils seraient ceux qui en bénéficieraient le plus<sup>79</sup>. Le rapport *Agir pour que chaque tout-petit développe son plein potentiel* aborde cette question des barrières d'accès aux services pour les tout-petits et les familles en situation de vulnérabilité<sup>80</sup>.



